

par Juliette David

Elle portait un Manteau rouge

Pierre Crevoisier
Éditions Tarma



Plus qu'un roman policier, c'est une étude psychologique de personnages en détresse : Jacques qui programme et suit seconde par seconde l'accident de voiture qui doit le

tuer ; Agata qui essaie de survivre aux violences que lui fait subir son monstre de père ; Anna, femme vampire à qui l'enfance a fait perdre le sens de la vie ; Vincent qui cherche à comprendre pourquoi ce frère tant aimé s'est donné la mort.

Tous ces destins se croisent et s'entremêlent. Chacun des chapitres est une histoire à lui seul, quelques-uns d'un érotisme extrême, d'autres prenant soin de conter les beautés du paysage, mais tous reliés par un fil qui se découvre peu à peu.

Un grand amour qui se transforme en perversion et souffrance aboutit au vide et à la mort.

C'est un premier roman très dur et bien écrit, construit parfaitement et dont l'intérêt ne se dément pas durant les 23 courts chapitres qui le constituent.

Les Légendes les plus étranges de Suisse

Christian Vellas
Éditions Slatkine



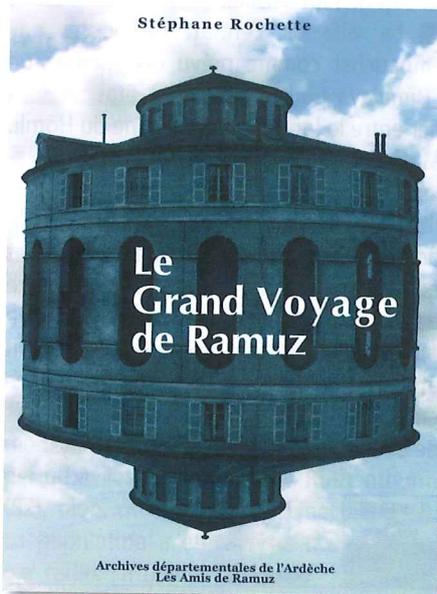
En ces temps anciens, confrontés aux colères de la montagne et aux caprices du temps, les gens avaient peur. Tout ce qui sortait de l'ordinaire, bêtes

ou gens, était inquiétant, donc dangereux. S'il n'y avait pas une explication évidente, on invoquait Satan, les trépassés ou

l'Église qui promettait plus de punitions que de pardons. « Il n'est pas bon que le peuple perde la crainte des sanctions de l'église ».

Mais dans ces légendes, il y a aussi le courage des petites gens qui osaient courir des risques pour se défendre contre la domination des nantis. Cela donne une perspective intéressante de l'atmosphère de ce temps, d'autant que les repères historiques, si joliment présentés sur des feuilles à l'aspect ancien, sont pleins de détails sur les événements de l'époque.

Tout un précieux passé se révèle dans ces contes venus du fond des âges.



Le grand Voyage de Ramuz

Stéphane Rochette

Les Amis de Ramuz –

Archives départementales de l'Ardèche

Le titre a déjà une connotation amusée puisque ce grand voyage se résume à la visite de quelques provinces françaises, l'Ardèche et le Vivarais par exemple. Mais il faut reconnaître que Ramuz ne quittait pas volontiers ses montagnes et son Léman.

Ce fut l'occasion de confronter les idées d'artistes et d'écrivains sur la campagne et la nature, d'échanger textes et dessins et

de montrer aux « Suisses » les beautés de la région.

Grâce à ce récit, on suit au jour le jour toutes les péripéties de ce voyage, aussi bien les conversations avec ses amis que les déplacements gastronomiques et les comparaisons des différents produits de la vigne.

Tout au long des journées, ce sont les visites des églises ou des châteaux, des foires ou des forêts avec des détails sur « les moindres faits d'une journée inoubliable ».

De belles illustrations, portraits, dessins ou photos donnent aussi une vue inédite sur ce « grand » et très intéressant voyage.

On dirait Toi

Sonia Baechler

Éditions Bernard Campiche



La narratrice, en évoquant la vie de son aïeule un siècle plus tôt dans une description qui passe tantôt du présent au passé, donne une image de la « Vallée » qui ressemble singulièrement au Valais.

Elle aime ce pays qui retient et enferme ses habitants, prison aimée dont on a du mal à s'échapper, surtout au début du vingtième siècle. Elle évoque ces femmes qui rêvent de pays lointains et qui restent là.

La vie de son arrière-grand-mère et la sienne s'entremêlent, se tressent, s'imbibent de surnaturel et de rêve.

Quelques coups de griffes attaquent avec une pointe d'ironie l'Église, les traditions des vigneron et le machisme ambiant.

Un beau tableau de famille : « Aux branches de mon arbre généalogique se balancent des curés défroqués, des bonnes sœurs, des sages-femmes, des juges, des violonistes, des travestis, des consacrés, des alcooliques, des vieux fous, des suicidés, des immolés, des paumés » et une superbe peinture de la montagne.